

2014-1914, Moisson de la Grande Guerre

L'annonce de la mobilisation dans la presse chartraine

Pleins d'entrain ou résignés ?

Le *Journal de Chartres* du 4 août consacre trois pages à l'annonce de la mobilisation générale, *Le Progrès* deux : un sujet, deux approches.

Journal de Chartres du mardi 4 août 1914

Sa Une est centrée sous un énorme bloc-titre :
«*Le conflit européen/L'Allemagne déclare la guerre à la Russie/La mobilisation générale en France/Enthousiasme général/Ordre de Mobilisation générale/Le premier jour de la mobilisation est le dimanche 2 août 1914*». Deux autres titres ponctuent la page : «*Vive la France !*» et «*Une proclamation du président de la République et du Gouvernement à la Nation française*».

La page 2 consacre deux colonnes à «*La mobilisation à Chartres*»
«*Samedi, vers 4 heures, l'ordre de mobilisation générale est parvenu à Chartres. [...] Le tocsin a fait retentir son lugubre son et des clairons de pompiers, partis dans toutes les directions, sont allés publier l'ordre d'amener chevaux et voitures pour les mettre à la disposition de l'autorité militaire [...]. Jusqu'à sept heures, le mouvement en ville a été considérable. On s'abordait, on discutait les conséquences de la mobilisation et on voyait dans tous les groupes des hommes résignés à en finir enfin avec cette menace allemande constamment suspendue au-dessus de nos têtes. [...] Dimanche, pendant que réservistes et territoriaux commençaient à rejoindre leur corps, a eu lieu la réception des chevaux et voitures par l'armée.*»



L. Coudray et son épouse

Sur la place des Epars, une commission, composée d'éléments militaires et civils, procédait à la réception des chevaux amenés par les cultivateurs habitant les communes du canton nord de Chartres pendant qu'une autre commission recevait, sur le marché aux chevaux, chevaux et équipages des habitants du canton sud [...]. Des groupes sont arrêtés devant les affiches. On lit à haute voix la proclamation du Président de la République à la nation française et on approuve son attitude énergique et correcte [...]. Les hommes touchés par l'ordre de mobilisation arrivent nombreux ; ils se dirigent aussitôt vers leur casernement où ils sont aussitôt habillés et équipés. Tous montrent beaucoup d'entrain. [...] Les vieux de 1870, qui ont pu constater la situation défectueuse dans laquelle se trouvait l'armée à cette époque, sont émerveillés en voyant l'ordre avec lequel tous les préparatifs sont faits. [...]» La troisième page détaille l'application de l'état de siège dans le département.



Assis à droite, L. Coudray

Le progrès du lundi-mardi 3-4 août 1914

Le gros-titre de la Une : *La conflagration européenne/L'Allemagne déclare la guerre à la Russie/L'Etat de siège en France/Le Cauchemar*, n'est développé que sur deux colonnes et sans le mot «*mobilisation*». Le reste de la page déroule un texte serré où ressortent : *A la Nation Française !/L'Angleterre est prête à entrer en guerre/Dispositions concernant les étrangers/L'Etat de siège sur tout le territoire français*.

L'annonce de la mobilisation générale est évoquée dans une demi-colonne sans titre, sous l'éditorial :

«*Samedi soir, à 5 heures, l'ordre de mobilisation générale de l'armée française était lancé par le Gouvernement, aussitôt affiché sur tout le territoire. C'était mesure de précaution, mais le soir, vers 19 heures, on apprenait Quai d'Orsay, la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie.*»

La page 2 mentionne les réactions à l'annonce de la mobilisation :

«*On se prépare à Chartres*»
A Chartres/Le départ des mobilisés
«*Dès samedi matin, les réservistes et les territoriaux qui avaient reçu un ordre individuel se sont rendus à leurs postes ou à la gare prendre les trains*»



J. Chaboche

qui doivent les conduire à destination. En ville, les habitants s'empressèrent de faire leurs provisions et bientôt plusieurs épiceries, pour réorganiser leurs services, doivent fermer leurs boutiques pendant quelques heures. Le soir, à l'heure où parut l'ordre de mobilisation générale, l'animation doubla : une fiévreuse activité s'empara de tous, hommes et femmes, et si quelques-unes de celles-ci eurent un court moment de défaillance, il faut dire à leur honneur qu'elles surent, par la suite, réagir contre leur douleur et se montrer des femmes vraiment françaises. Dimanche, premier jour de la mobilisation, l'animation fut encore accrue par l'arrivée et le départ de réservistes et de territoriaux et des services de réquisition des chevaux et voitures. [...]»

Juliette Clément, Directrice des publications de la SAEL, SAEL, 1 rue Jehan Pocquet, Chartres, 02 37 36 91 93, sael28@wanadoo.fr

En préparation : Maurice Legrand, Votre fils qui vous aime, Correspondance d'un soldat d'Eure-et-Loir, souscription : 26 euros).

Illustrations : Joseph Chaboche («Pantalon rouge»), Champrond-en-Gâtine, 1881-1958, classe 1901 ; Louis Coudray, Mainvilliers, 1878-1962, classe 1898 (SAEL, fonds Vattier, cl. J. Clément).